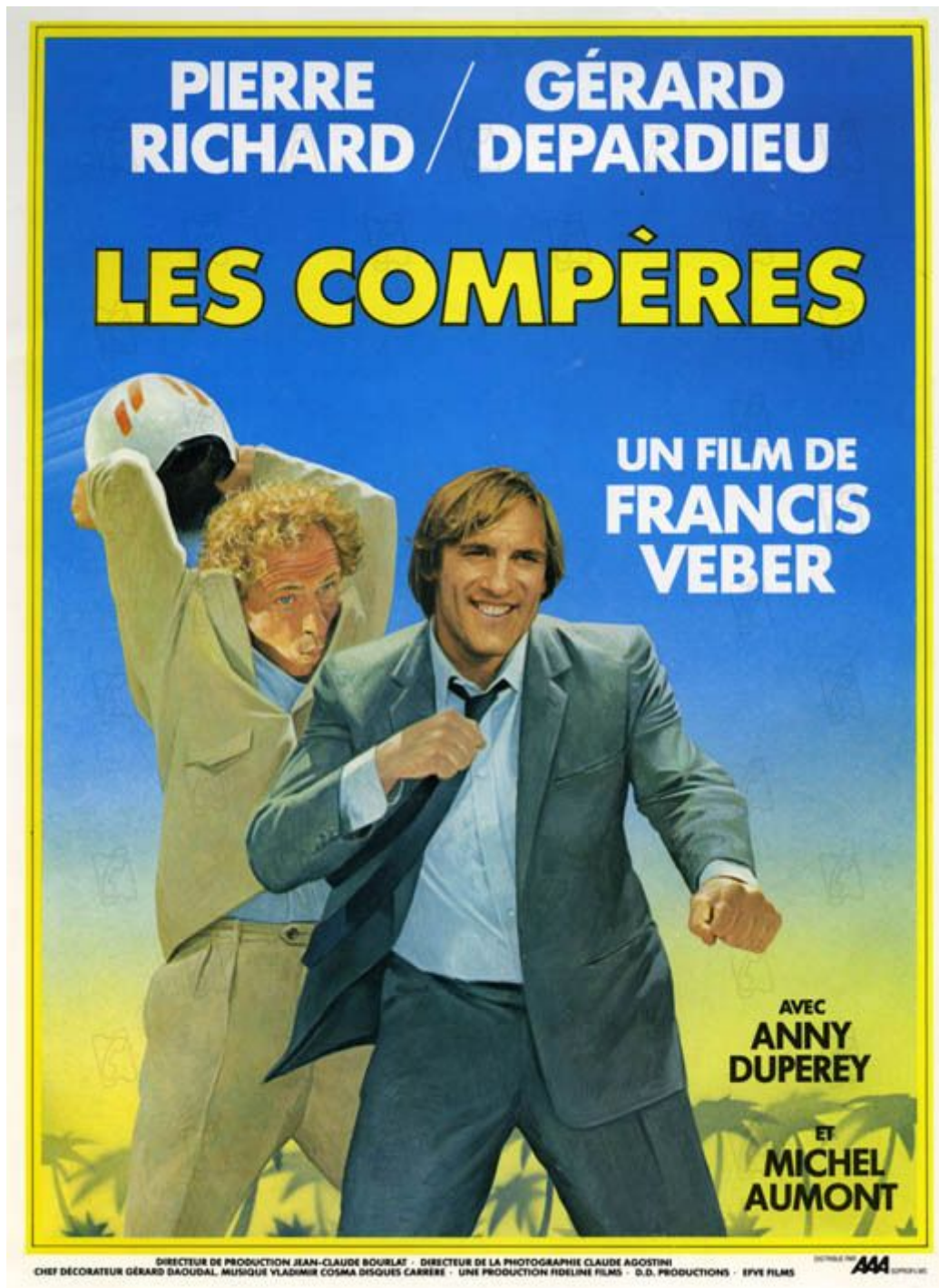


Les Compères de Francis Veber (avec Pierre Richard, Gérard Depardieu...) 1983



Genre : comédie culte, encore

Scénar : pour multiplier les chances et suppléer à la connerie des flics dans la recherche de son gamin en fugue, *Christine Martin*, sans en parler à son mari *Paul*, recontacte deux de ses anciens amants, *Jean Lucas* et *François Pignon*, en leur faisant croire à chacun qu'il est le père de l'enfant. Diamétralement différents (*Lucas* est un journaliste costaud et tête brûlée, *Pignon* un suicidaire pour le moins gaffeur...), les deux descendent de Paris vers la Côte d'Azur mais l'enquête sera

rattrapée par les ennuis du premier, interdit de séjour à Nice à cause d'un livre à charge sur les casinos locaux. Ils sont repérés direct et unissent leurs force quand ils s'aperçoivent qu'ils cherchent le même gosse, persuadés que l'autre sera le con de l'histoire. Mais ils ne sont pas au bout de leurs peines, les amours adolescentes sont bien le pire des dangers !

Le trio de la chèvre ([Veber](#) / [Richard](#) / [Depardieu](#)) se reforme pour une aventure de plus ¹, est rejointe par une belle bande de comédiens en vue (**Annie Duperey**, **Michel Aumont**...) et de seconds rôles savoureux (**Philippe Khorsand**, **Roland Blanche**, **Maurice Barrier**, **Robert Dalban**...) et, tant qu'à y être, accompagnée à nouveau par **Vladimir Cosma** avec une bande originale sifflée mythique. Le scénario est certes bien ficelé, les gags percutants même si rien de neuf au programme quand on a vu le précédent. Si *Les Compères* s'avère un peu moins hilarant que *La Chèvre* qui est du genre intouchable, c'est parce que les côtés mélodramatiques de l'histoire sont parfois un peu pesants à la longue, mais sans pour autant faire du film un affreux navet, loin de là.

Attendez-vous, évidemment, à des quiproquos en série entre deux personnages totalement conformes au *buddy movie* à la française : un **Depardieu** expéditif à son habitude et maniaque avec sa bagnole pour bien faire, **Pierre Richard** toujours irrésistible en catastrophe ambulante, un poil de suspense (avec les tueurs au trousse) sera là pour pimenter la comédie entre mœurs, dramatique et comique et resteront pour l'éternité une belle poignée de scènes culte : à coup de téléphone sur la tronche, les coups de boule, haro sur la BMW, la pédagogie selon *Pignon*, un mec qui claque des doigts pour faire le jeune avant d'être condamné au burger à la cravate. Un classique, malgré tout.

¹ à propos de *La Chèvre*, voir [La Chèvre de Francis Veber \(avec Pierre Richard, Gérard Depardieu...\) 1981](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.